

L'APARTHEID EN AFRIQUE DU SUD

La politique du Canada à l'endroit de l'Afrique du Sud est dominée par une opposition inébranlable à l'apartheid, ce système de racisme institutionnalisé qui a permis à une petite minorité de détenir le pouvoir et de prospérer aux dépens du reste de la population. Nos efforts sont axés sur l'élimination de ce système et sur la transition pacifique vers une Afrique du Sud nouvelle dotée d'un gouvernement non racial représentatif. John Diefenbaker a été le premier de plusieurs dirigeants canadiens qui ont pris des mesures exprimant la profonde aversion que l'apartheid inspirait aux Canadiens. Ces deux dernières années, le gouvernement a exercé de plus en plus de pressions dans l'espoir de contribuer à mettre fin à un régime que nous jugeons fondamentalement injuste et dégradant.

L'Afrique du Sud pourrait faire bénéficier sa population - l'ensemble de sa population - des fruits d'une économie prospère. Pourtant, les disparités et les iniquités dans ce pays choquent l'observateur de l'extérieur. Certes, certains changements ont été apportés au système ces dernières années, mais la structure fondamentale, basée sur la race, perdure. C'est manifestement un système sur lequel misent les Blancs pour s'assurer que leur domination et leurs privilèges demeurent incontestés.

En cherchant à mettre fin à l'apartheid, le gouvernement canadien estime agir dans l'intérêt non seulement de la majorité des Sud-Africains qui sont victimes du système, mais aussi de la population blanche qui sera en butte à des actes de violence et à de grandes agitations si elle ne choisit pas bientôt d'engager des négociations pacifiques avec des dirigeants noirs légitimes. Parallèlement, la persistance de la violence en Afrique du Sud ne fera qu'aggraver la situation dans d'autres pays de la région, ces derniers ayant déjà eu à subir pendant trop longtemps l'influence déstabilisatrice de leur puissant voisin.

En août dernier, à regret et uniquement après qu'eurent échoué les tentatives en vue d'encourager des négociations significatives, le Canada a fait sien l'ensemble de mesures convenues par les pays du Commonwealth. Pour contribuer au dialogue, les chefs de gouvernement du Commonwealth ont mis sur pied un groupe de personnalités éminentes qui s'est rendu en Afrique du Sud durant les cinq premiers mois de 1986 et y a rencontré un grand nombre de Sud-Africains de tous milieux,

7

8

9

10

11